

# VACCINATION

## PARENTS HÉSITANTS : UN PEU, BEAUCOUP, PASSIONNÉMENT !

L'hésitation envers la vaccination existe bel et bien chez plusieurs parents.  
Quel est ce phénomène et comment y réagir pour mieux guider les parents qui doutent ?

Maryse Guay, Nicholas Brousseau et Anne Farrands

L'hésitation envers la vaccination existe depuis longtemps. En effet, des « antivaccins » appelaient déjà au XIX<sup>e</sup> siècle au boycottage du vaccin contre la variole<sup>1</sup>. Néanmoins, elle s'exprime de plus en plus aujourd'hui, au Québec comme ailleurs. Le phénomène est tel que l'Organisation mondiale de la Santé a décrété que la méfiance à l'égard des vaccins constituait en 2019 une des dix menaces à la santé mondiale<sup>2</sup>.

### CAS N°1

*Vous voyez Valérie et sa fille Léa pour sa visite d'un an. Valérie mentionne d'emblée qu'elle ne veut pas que Léa reçoive le vaccin contre la varicelle. Vous êtes décontenancé. C'est la troisième fois au cours du dernier mois que vous faites face à une telle situation. Les mamans se sont-elles passé le mot ?*

### QU'EST-CE QUE L'HÉSITATION ENVERS LA VACCINATION ?

On définit l'hésitation envers la vaccination comme suit : « Réticence à recevoir les vaccins recommandés en raison de préoccupations et de doutes faisant en sorte que la vaccination est retardée ou qu'un ou plusieurs vaccins sont refusés »<sup>3</sup>. Alors qu'on séparait auparavant les opinions et les croyances relatives à la vaccination de manière dichotomique, soit les personnes qui la refusent et celles qui l'acceptent, le concept d'hésitation envers la vaccination décrit dans la littérature scientifique depuis quelques années représente l'acceptation de la vaccination sous la forme d'un continuum (figure).

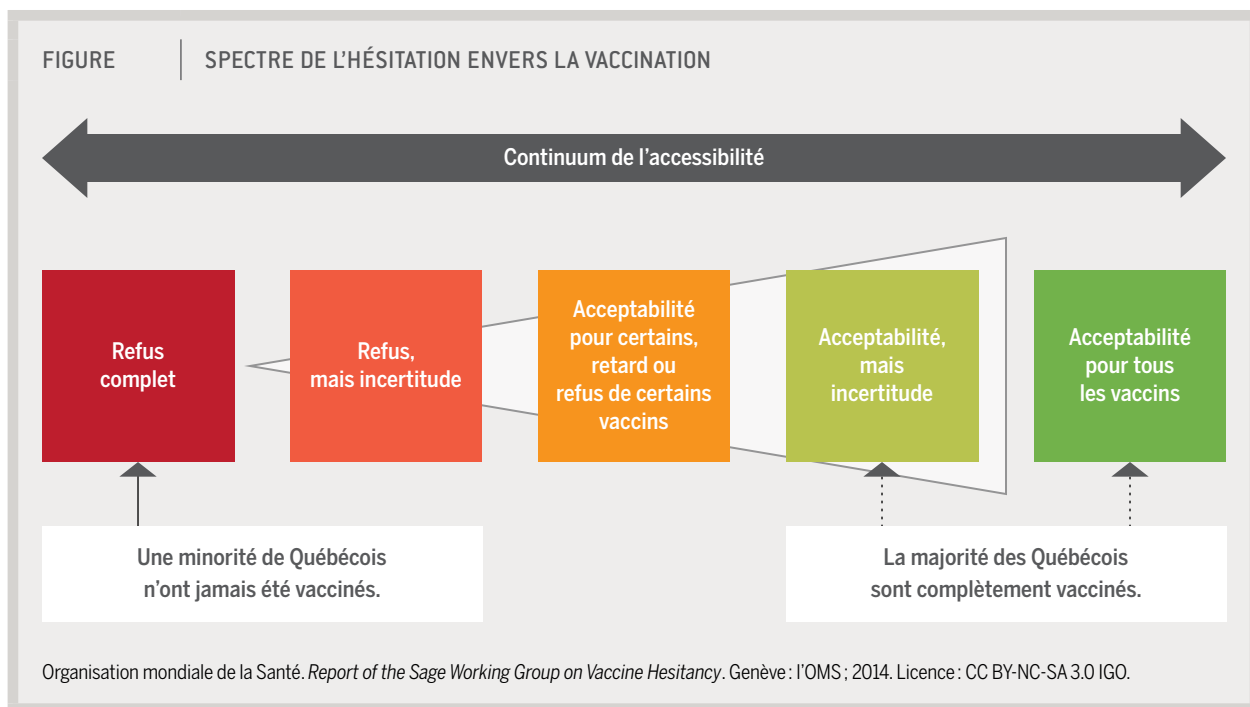
### QUELLE EST L'AMPLEUR DU PHÉNOMÈNE D'HÉSITATION ENVERS LA VACCINATION ?

Dans le spectre de l'hésitation envers la vaccination, il est difficile de déterminer précisément les proportions de parents à chacun des stades, les moyens de mesurer les nuances de l'hésitation étant en cours de développement. Cependant, quelques données québécoises permettent d'en estimer l'ampleur globale. On considère qu'environ le tiers de la population québécoise est hésitante envers la vaccination. C'est le cas de 32% des adultes de l'Estrie sondés en 2014<sup>4</sup>, de 28% à 35% des parents québécois de nourrissons en 2014 et en 2016<sup>5,6</sup> et de 33% des parents d'enfants de moins de 6 ans de Lanaudière et de la Montérégie interrogés en 2013<sup>7</sup>.

Heureusement, la couverture vaccinale des enfants reste tout de même relativement bonne. En 2016, l'enquête québécoise a ainsi estimé que la couverture vaccinale complète des enfants de 1 an était de 84% et celle des enfants de 2 ans était de 82%. Seulement 1% des enfants n'avaient reçu aucun vaccin<sup>5</sup>. Cependant, la couverture vaccinale complète et sans retard, c'est-à-dire l'administration de tous les vaccins dans un délai d'un mois suivant l'âge recommandé au calendrier, atteignait respectivement 58% et 50%<sup>5</sup>. De plus, le statut vaccinal incomplet d'un enfant était lié à l'hésitation de sa mère ou de son père à le faire vacciner<sup>5</sup>. Tous ces résultats sont le reflet des comportements associés au spectre de l'hésitation. Alors que quelques-uns vont refuser tout vaccin pour eux ou pour leurs enfants, certains vont les retarder tandis que la plupart vont les accepter volontiers. D'autres vont avoir des doutes sur la vaccination, mais quand même l'accepter

La D<sup>re</sup> Maryse Guay est professeure titulaire à l'Université de Sherbrooke ainsi que médecin-conseil et chercheuse au CISSS de la Montérégie-Centre. Le D<sup>r</sup> Nicholas Brousseau, spécialiste en médecine préventive, exerce à l'INSPQ. Anne Farrands est formatrice provinciale en entretien motivationnel en vaccination et travaille au Programme Entretien motivationnel en maternité pour l'immunisation des enfants.

FIGURE | SPECTRE DE L'HÉSITATION ENVERS LA VACCINATION



en se demandant s'ils ont pris la bonne décision, pour parfois le regretter ensuite. Au contraire, certains vont la refuser maintenant et plus tard. Parmi les personnes qui rejettent la vaccination, on trouve quelques grands militants qui inondent les médias sociaux et les sites Internet antivaccins de toutes sortes de théories.

## CAS N°2

*Vous voyez Liam, 24 mois. Vous constatez qu'il n'a pas reçu les vaccins prévus à 18 mois. Sa maman Andréanne affirme qu'il est allergique aux vaccins, les réactions survenues après ceux de 12 mois en étant la preuve, selon elle. Elle ajoute que les vaccins pleins de produits chimiques ne servent qu'à enrichir les compagnies pharmaceutiques sur le dos des enfants.*

## POURQUOI CERTAINS PARENTS HÉSITENT-ILS ENVERS LA VACCINATION ?

*Andréanne mentionne ici plusieurs éléments pour justifier son choix de ne pas faire vacciner son fils.*

Plusieurs études se sont penchées sur ce qui explique l'hésitation des parents ou des individus envers la vaccination. Les raisons d'une non-vaccination volontaire sont nombreuses et complexes. On peut même en trouver plusieurs chez une personne. Elles correspondent le plus souvent à des doutes à l'égard de l'efficacité et de la nécessité des vaccins ou à des

craintes quant à leur innocuité<sup>3</sup>. Cependant, d'autres raisons sont aussi invoquées<sup>3, 8-10</sup>, que plusieurs considèrent comme farfelues et qui reposent généralement sur des croyances erronées et des fondements non scientifiques (tableau D)<sup>3, 8-10</sup>. Les réseaux sociaux alimentent souvent ces rumeurs et croyances. Par exemple, bien que le lien entre l'autisme et la vaccination ait été réfuté sans équivoque par de nombreuses études et qu'il ait été clairement prouvé que les données publiées en Angleterre s'appuyaient sur une fraude scientifique<sup>11</sup>, le bruit court malheureusement toujours, s'entretient et trouve continuellement de nouveaux adeptes. Cette fraude scientifique est à l'origine des faibles couvertures vaccinales ayant engendré plusieurs éclosions de rougeole lourdes de conséquences, tant au Canada<sup>8, 12</sup> qu'ailleurs dans le monde<sup>13</sup>.

## CAS N° 3

*Julien et Marie et leurs jumeaux de 2 mois vont quitter votre cabinet. Vous avez constaté que les bébés sont en pleine forme et qu'ils se développent normalement. Julien vous avoue qu'il est inquiet parce que Marie ne veut pas que les jumeaux soient vaccinés alors que lui, même s'il craint les effets indésirables des vaccins, veut qu'ils le soient.*

## COMMENT SOUTENIR LES PARENTS HÉSITANTS ?

Les parents hésitant envers la vaccination, comme Julien et Marie, sont fréquemment perplexes devant l'information

TABLEAU I | RAISONS D'HÉSITATION FACE À LA VACCINATION<sup>3, 8-10</sup>

- ▶ Considérations relatives à l'atteinte à l'autonomie et au libre-choix
- ▶ Complaisance et laisser-aller
- ▶ Croyance en une conspiration mondiale de contrôle de la population par la vaccination
- ▶ Croyance qu'il vaut mieux attraper et combattre la maladie naturellement
- ▶ Croyances religieuses ou spirituelles contre la vaccination
- ▶ Diffusion d'information erronée et négative sur la vaccination sur Internet et les médias sociaux
- ▶ Doutes sur l'efficacité des vaccins
- ▶ Doutes sur des enjeux relatifs aux programmes et politiques de vaccination
- ▶ Influence négative de professionnels de la santé ou d'autres travailleurs de médecine complémentaire
- ▶ Influence du mouvement et du lobby antivaccin
- ▶ Manque de confiance en l'innocuité des vaccins, notamment croyance que la vaccination cause l'autisme
- ▶ Manque d'information ou désinformation
- ▶ Mauvaise communication sur la vaccination provenant des autorités de santé publique
- ▶ Mauvaise expérience antérieure de vaccination
- ▶ Méconnaissance des maladies évitées par la vaccination et des ravages qu'elles causaient
- ▶ Méfiance envers le pouvoir médical et la médecine traditionnelle
- ▶ Méfiance envers les compagnies pharmaceutiques et leurs intérêts pécuniaires
- ▶ Peur des aiguilles et de la douleur
- ▶ Préférence envers des moyens de prévention « naturels » comme une bonne alimentation et une bonne hygiène de vie
- ▶ Pression induite des professionnels de la santé, de la famille ou de l'entourage pour vacciner
- ▶ Recours à des médecines complémentaires

reçue de multiples sources où il est difficile de faire la part des choses<sup>9</sup>. Certains préfèrent même ne pas exprimer leurs doutes à leur médecin de crainte d'être jugés et de se faire faire la leçon<sup>14</sup>. Trop souvent, le médecin veut persuader les parents à tout prix en transmettant le plus d'information scientifique possible, ce qui peut provoquer l'effet inverse et consolider les sentiments antivaccins. Avant tout, un dialogue fructueux sans confrontation et s'appuyant sur la confiance mutuelle et l'écoute permet aux parents de manifester leurs préoccupations si un climat d'ouverture est présent. La plupart du temps, la réticence à la vaccination repose sur des émotions et des valeurs pour lesquelles il faut adopter une attitude ouverte afin de bien les comprendre et de mieux y répondre<sup>3,9,14</sup>. Il ne faut cependant pas oublier que le déterminant principal de la vaccination est le fait d'avoir reçu la recommandation du médecin. L'écoute et l'empathie s'inscrivent donc dans un contexte où ce dernier doit réitérer sa foi dans les vaccins et son adhésion aux recommandations<sup>9</sup>.

Il n'existe pas de recette miracle pour agir auprès des parents hésitants. Il n'y a d'ailleurs que peu de données probantes sur les meilleures stratégies pour contrer cette situation<sup>15</sup>. Cependant, le recours aux techniques d'entretien motivationnel a fait ses preuves. Des études menées dans des maternités du Québec pendant le séjour à l'hôpital des mères après l'accouchement montrent que l'entretien motivationnel appliqué à la vaccination diminue l'hésitation des parents et améliore la couverture vaccinale des nourrissons<sup>16</sup>. Cette stratégie a aussi

été mise en place dans treize maternités du Québec depuis 2018 avec le programme EMMIE (Entretien motivationnel en maternité pour l'immunisation des enfants)<sup>17</sup> pour lequel les résultats préliminaires vont dans le même sens<sup>18</sup> (voir la chronique des D<sup>rs</sup> Biron, Sauvageau et Turmel sur la vaccination dans *Le Médecin du Québec* d'août 2019).

### COMMENT UTILISER L'ENTRETIEN MOTIVATIONNEL EN VACCINATION ?

L'entretien motivationnel en vaccination s'appuie sur les mêmes principes et le même savoir-faire que l'entretien motivationnel employé dans d'autres contextes cliniques, comme lors du counseling antitabagique. La même approche centrée sur la personne est préconisée afin de comprendre et d'explorer les raisons intrinsèques à l'hésitation et de fournir une information adaptée à la personne hésitante afin d'accroître ses motivations en faveur de la vaccination. Le médecin peut donc guider la discussion avec son patient pour que ce dernier exprime ce qui pourrait lui permettre d'aller vers la vaccination et, ainsi, susciter ou consolider son intention. Comme les principes et les techniques de l'entretien motivationnel ont déjà été traités dans plusieurs numéros du *Médecin du Québec*, nous n'en présentons qu'un exemple dans le tableau II<sup>4</sup>.

*Dans un monde idéal, tous les enfants seraient vaccinés selon le calendrier prévu. Dans le cas de Valérie, il est préférable de l'accueillir sans jugement, de lui offrir une écoute empathique et de lui fournir l'information adaptée à ses besoins. Le*

TABEAU II | EXEMPLE DE DIALOGUE ENTRE UNE MAMAN ET LE MÉDECIN CONCERNANT LA VACCINATION DE SA FILLE<sup>14</sup>

Le médecin	Valérie, qu'est-ce que je peux faire pour vous aujourd'hui ? (question ouverte)
Valérie	Je viens pour la vaccination d'un an de Léa.
Le médecin	Parfait ! Bonjour Léa. Comment voyez-vous la vaccination de Léa ? (question ouverte)
Valérie	Comme je l'ai dit en arrivant, je souhaite que Léa reçoive les vaccins prévus, mais pas celui de la varicelle.
Le médecin	Vous ne pensez pas donner le vaccin de la varicelle et en même temps vous êtes favorable aux autres vaccins recommandés ? (écoute réflexive)
Valérie	Exactement !
Le médecin	Seriez-vous d'accord pour qu'on discute ensemble un peu du vaccin contre la varicelle ? (demande de permission)
Valérie	Oui, OK.
Le médecin	J'aimerais connaître les raisons qui vous amènent à refuser le vaccin contre la varicelle ? Que pouvez-vous me dire à ce sujet ? (question ouverte)
Valérie	J'ai fait des recherches sur Internet et j'ai décidé de ne pas faire donner le vaccin contre la varicelle.
Le médecin	Vous avez pris le temps de vous informer. Je souhaite comprendre votre point de vue. Pouvez-vous me parler des éléments que vous avez lus qui vous ont menée vers cette décision ? (valorisation et demande de permission)
Valérie	Bien sûr ! Léa est vaccinée pour les maladies graves. Mais pour la picote, c'est pas pareil. C'est rien qu'une p'tite maladie qui donne quelques boutons (À démentir). Je préfère qu'elle attrape la varicelle naturellement parce que ça fait beaucoup de vaccins et que ça va surcharger son système immunitaire. Léa est en bonne santé, je l'allaite encore la nuit. Si elle a la varicelle, elle va bien s'en sortir. Le vaccin est donc inutile.
Le médecin	Vous avez vraiment le souci de prendre soin de la santé de Léa, vous avez à cœur de la protéger contre les maladies qui vous semblent les plus graves et aussi de respecter son système immunitaire. Votre choix de maintenir l'allaitement la nuit montre que la santé de Léa constitue une priorité pour vous. (écoute réflexive avec valorisation)
Valérie	Oui ! La santé de Léa est vraiment importante pour moi.
Le médecin	Je le comprends parfaitement. J'aimerais, si vous acceptez, compléter vos connaissances au sujet de la varicelle et aussi de la surcharge immunitaire. (demande de permission avant de fournir de l'information)
Valérie	Oui, OK.
Le médecin	Vous connaissez bien la varicelle. La plupart des enfants vont réussir à combattre cette maladie (consolidation). Malheureusement, certains sont très malades en raison des complications, comme une pneumonie ou l'impétigo sur les boutons de varicelle. La vaccination est donc importante pour réduire les risques de complications. C'est pour ces raisons que le vaccin contre la varicelle a été ajouté au calendrier vaccinal. Pour revenir sur la surcharge immunitaire, selon les données scientifiques, on sait que les enfants sont en mesure de recevoir 10 000 antigènes en même temps, soit bien plus que la charge immunitaire des vaccins de 12 mois. Qu'en pensez-vous ? (information et question ouverte pour susciter le discours, changement)
Valérie	Bien honnêtement, je ne savais pas ça. C'est intéressant. Je vais y réfléchir.
Le médecin	Vous souhaitez faire le meilleur choix. Prenez donc le temps d'y penser. Ce choix vous revient complètement. Je reste disponible si vous voulez en discuter. (valorisation, soutien de l'autonomie)
Valérie	Merci. Je vais y penser.



## CE QUE VOUS DEVEZ RETENIR

- ▶ On estime qu'environ le tiers de la population est hésitante envers la vaccination. On en trouve même parmi les personnes vaccinées.
- ▶ Les raisons de l'hésitation envers la vaccination sont nombreuses et complexes et ne relèvent pas seulement d'un manque d'information scientifique.
- ▶ Pour aider les personnes hésitantes envers les vaccins, il faut ouvrir le dialogue plutôt que de chercher à convaincre à tout prix. L'emploi de l'entretien motivationnel adapté est une avenue intéressante.

respect de l'autonomie dans le choix vaccinal solidifiera sa confiance en vous et lui permettra de revenir au besoin pour obtenir de l'information fiable.

## CONCLUSION

Les croyances et préoccupations des parents comme Valérie, Andréanne, Julien et Marie à l'égard des vaccins s'inscrivent dans le courant contemporain de l'hésitation envers la vaccination et en constituent diverses manifestations. Le clinicien doit faire preuve d'empathie et d'écoute devant les inquiétudes de ses patients hésitants, le non-jugement étant primordial, même si trop souvent les justifications des personnes hésitantes peuvent lui sembler irrationnelles, étranges ou farfelues. Le médecin doit s'efforcer de créer, de maintenir et d'enrichir la confiance à la base de toute relation thérapeutique. La vaccination consiste en un moyen de prévention extraordinaire dont l'efficacité et l'innocuité sont indéniables. Le médecin joue donc un rôle essentiel dans l'utilisation de ce moyen de prévention à son plein potentiel. //

Date de réception : le 25 avril 2019

Date d'acceptation : le 12 mai 2019

La D<sup>re</sup> Maryse Guay, le D<sup>r</sup> Nicholas Brousseau et M<sup>me</sup> Anne Farrands n'ont signalé aucun conflit d'intérêts.

## BIBLIOGRAPHIE

1. MacDougall H, Monnais L. Not without risk: the complex history of vaccine resistance in central Canada, 1885-1960. Dans : Bramadat P, Guay M, Bettinger JA et coll., rédacteurs. *Public health in the age of anxiety – Religious and cultural roots of vaccine hesitancy in Canada*. Toronto : University of Toronto Press ; 2017. p. 129-61.
2. Organisation mondiale de la Santé. *Dix ennemis que l'OMS devra affronter cette année*. Genève : l'OMS ; 2019.
3. Dubé E, Gagnon D, Ouakki M et coll. Understanding vaccine hesitancy in Canada: results of a consultation study by the Canadian Immunization Research Network. *PLoS One* 2016 ; 11 (6) : p. e0156118.
4. Guay M, Gosselin V, Petit G et coll. Determinants of vaccine hesitancy in Quebec: a large population-based survey. *Hum Vaccin Immunother* 2019 (3) : 1-7.
5. Kiely M, Boulianne N, Ouakki M et coll. *Enquête sur la couverture vaccinale des enfants de 1 an et 2 ans au Québec en 2016*. Québec : Institut national de santé publique du Québec ; 2018. 140 pages.
6. Boulianne N, Audet D, Ouakki M. *Enquête sur la couverture vaccinale des enfants de 1 an et 2 ans au Québec en 2014*. Québec : Institut national de santé publique du Québec ; 2014. 171 pages.
7. Guay M, Clément P, Vanier C et coll. *Quel est le meilleur mode d'organisation de la vaccination des enfants de 0-5 ans au Québec*. Québec : Institut national de santé publique du Québec ; 2015. 267 pages.
8. Bramadat P. Introduction: Seeking a better conversation. Dans : Bramadat P, Guay M, Bettinger JA et coll., rédacteurs. *Public health in the age of anxiety – Religious and cultural roots of vaccine hesitancy in Canada*. Toronto : University of Toronto Press ; 2017. p. 5-15.
9. Boucher F. Approaching vaccine-hesitant parents. Dans : Bramadat P, Guay M, Bettinger JA et coll., rédacteurs. *Public health in the age of anxiety – Religious and cultural roots of vaccine hesitancy in Canada*. Toronto : University of Toronto Press ; 2017. p. 321-41.
10. Guay M, Dubé E, Laberge C. A portrait of vaccine-hesitant Canadians. Dans : Bramadat P, Guay M, Bettinger JA et coll., rédacteurs. *Public health in the age of anxiety – Religious and cultural roots of vaccine hesitancy in Canada*. Toronto : University of Toronto Press ; 2017. p. 165-194.
11. Flaherty D. The vaccine-autism connection: a public health crisis caused by unethical medical practices and fraudulent science. *An Pharmacother* 2011 ; 45 (10) : 1302-4.
12. Bird C. Measles outbreaks threaten those averse to vaccine. *CMAJ* 2013 ; 185 (9) : p. E393-E394.
13. Organisation mondiale de la Santé – Europe. *Measles in Europe: record number of both sick and immunized*. Genève : l'OMS ; 2019.
14. Leask J, Kinnnersley P, Jackson C et coll. Communicating with parents about vaccination: a framework for health professionals. *BMC Pediatr* 2012 ; 12 (154) : 11.
15. Connors JT, Slotwinski KL, Hodges EA. Provider-parent communication when discussing vaccines: a systematic review. *J Pediatr Nurs* 2017 ; mars-avril (33) : 10-5.
16. Lemaitre T, Carrier N, Farrands A. Impact of a vaccination promotion intervention using motivational interview techniques on long-term vaccine coverage: the PromoVac strategy. *Hum Vaccin Immunother* 2019 ; 15 (3) : 732-9.
17. Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec. *Programme d'entretien motivationnel en maternité pour l'immunisation des enfants (EMMIE)*. Québec : le Ministère ; 2019.
18. Gagneur A. *Implantation d'un programme provincial d'entretien motivationnel sur l'immunisation dans les maternités*. CCI 2018 ; Conférence canadienne sur l'immunisation. Ottawa, 4-6 déc 2018.

## POUR EN SAVOIR PLUS

- ▶ Hébert C. L'entretien motivationnel au service de la vaccination. *Le Médecin du Québec* 2018 ; 53 (10) : 17.
- ▶ Biron D, Sauvageau C, Turmel, B. Le programme EMMIE. *Le Médecin du Québec* 2019 ; 54 (8) : 57.

